L'Orient-Le Jour
mardi 3 novembre 2026 | N°17660

DISTINCTION

Au Collège de France, l'USJ honore quatre figures du savoir et de l'engagement



Les quatre récipiendaires des doctorats honoris causa entourant François Boëdec, recteur de l'USJ, lors de la cérémonie au Collège de France, à Paris. Photo fournie par l'USJ

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) a décerné, le 28 octobre 2026 au Collège de France à Paris, quatre doctorats honoris causa en sciences humaines. Mgr Pascal Gollnisch, Charles Personnaz, Henry Laurens et Joseph Maïla ont été distingués pour leurs parcours et leur fidélité à l'institution, lors d'une cérémonie célébrant les liens entre le Liban et la France.

Ouverte par le *Gloria de Vivaldi* et les hymnes français, libanais et de l'USJ, la soirée a mêlé solennité et émotion. Dans son accueil, la secrétaire générale Nadine Riachi Haddad a rappelé les liens historiques, académiques et culturels entre l'université et la France.

Ancien directeur général de L'Œuvre d'Orient, qu'il a dirigée de 2010 à 2025, Mgr Pascal Gollnisch a accompagné les chrétiens et les institutions du Proche-Orient à travers les guerres et les crises. Son engagement dans l'éducation, la santé et la sauvegarde du patrimoine associe défense des communautés, citoyenneté et pluralisme. Il a réaffirmé sa confiance dans l'avenir du Liban et dans la mission de l'USJ.

Historien et ambassadeur de France près le Saint-Siège, Charles Personnaz a fait de la transmission du patrimoine un axe de son action. Président du Fonds des écoles d'Orient, il a soutenu plusieurs projets de l'USJ, notamment la restauration de manuscrits, la formation de professionnels du patrimoine et la reconstruction de la Bibliothèque orientale après l'explosion au port.

Titulaire de la chaire « Histoire contemporaine du monde arabe » au Collège de France, Henry Laurens entretient des liens avec l'USJ depuis les années 1990. L'auteur de *La Question de Palestine* a contribué au partenariat unissant les deux institutions depuis 2006. « Le Liban est ma seconde patrie », a-t-il déclaré.

Universitaire franco-libanais, ancien recteur de l'Institut catholique de Paris, Joseph Maïla a été honoré par son alma mater, où il fut étudiant, enseignant et vice-doyen. Spécialiste de géopolitique et de médiation, il a salué ceux qui ont porté l'université à travers les épreuves.

La remise des distinctions s'est prolongée par celle de la médaille des 150 ans de l'USJ à Charles Personnaz, Henry Laurens et Joseph Maïla. Déjà décoré, Mgr Gollnisch a reçu un tableau du père Joseph Delore représentant le Mont-Liban depuis Ghazir. Thomas Römer, administrateur du Collège de France, a également reçu la médaille de l'université en remerciement de son accueil.

Pour le recteur François Boëdec, ces distinctions consacrent l'exigence intellectuelle, le dialogue et le souci du bien commun. Elles rappellent la vocation de l'USJ : former une jeunesse libre et bâtir des liens malgré les fractures.